



---

Aux lecteurs et lectrices,

Un beau texte de réflexion du P. Henri CALDELARI, extrait de son volume **L'homme au Cœur de Dieu**, p. 313-315. C'est un appel à changer notre cœur d'abord avant de vouloir changer les autres et les structures sociales. Fructueuse lecture.

### **CHANGEZ de Cœur avant les STRUCTURES**

*Nous ne sommes que des nains, des petits David, face au terrible Goliath qu'est cette énorme et horrible machine à écraser l'homme, à l'avilir... Mais plutôt que de voir ce qui serait à faire pour transformer le monde, essayons de regarder ce que nous pouvons faire à notre niveau pour que notre cœur soit changé et qu'ainsi le monde soit transformé, car il est déjà changé quand notre cœur s'est ouvert à la vie et que nous faisons œuvre de vie. Nous contenter de critiquer la société ou le système sur lesquels nous n'avons aucune prise ne satisfait que les beaux parleurs. C'est de la salive et du temps perdus, des énergies dépensées pour rien, et qui souvent occasionnent des querelles interminables. Par contre, il est urgent de nous activer à revitaliser le cœur de l'homme. La société se renouvellera d'elle-même. Croire qu'un changement de structure ou de politique est capable de transformer les cœurs est une douce illusion, un rêve paradisiaque, périodiquement déçu. Jésus n'a pas cherché à changer le monde, ni les lois établies, ni le système de gouvernement, mais il a éveillé l'espérance et le sens de la vie dans le cœur de ses auditeurs. Quand les cœurs sont renouvelés, les mentalités changent et la société suit inévitablement. Les structures qui la régissent s'adaptent à la vie nouvelle qui en jaillit. Que l'on songe aux formidables révolutions culturelles, sociales et religieuses qui n'ont cessé d'accompagner l'histoire des hommes selon que les cœurs se sont laissé renouveler par l'Évangile ou, au contraire, ont été dénaturés par le péché. La société a la couleur de notre cœur. La tentation, toujours actuelle, est de croire que les hommes changeront quand les structures auront été modifiées. C'est l'inverse qui est vrai. Il est plus facile de refaire le monde en paroles que de se convertir. S'offrir à l'Esprit pour qu'il change notre cœur est à la portée de chacun, transformer le monde n'est pas en notre pouvoir. Que d'hommes consacrent leur énergie et perdent ainsi leur temps à faire du neuf – d'ailleurs aussitôt défait par la génération qui suit – plutôt que de se « laisser refaire à neuf », ce qui est sans doute plus exigeant.*

*Restaurer l'homme dans sa dignité de fils de Dieu va de pair avec la lutte que nous menons, là où nous le pouvons, contre toutes les causes qui avilissent l'homme. Sans ce combat de tous les jours pour davantage de justice, de respect, de vérité et d'amour, les conditions ne sont pas réalisées pour permettre à l'homme ramené à la vie d'être un vivant...*

*Dieu est vie. Faire vivre l'homme est faire œuvre divine. C'est accomplir l'office divin par excellence puisqu'en l'homme restauré, Dieu est glorifié. Y-a-t-il plus belle louange à la gloire de Dieu qu'un homme vivant, reflet de sa beauté, de sa bonté et de sa miséricorde? Nous sommes sûrs qu'en collaborant à cette mission nous travaillons pour le bien et l'avenir de l'homme car son avenir, c'est la vie puisqu'il est créé pour « connaître le Père et obtenir, par là, la vie éternelle » (Jn 17,3).*

*Oser croire que notre petite goutte d'amour est indispensable à l'océan de l'amour de Dieu, qu'elle y a sa place, qu'elle participe réellement au salut du monde et collabore efficacement, dans l'invisible, au bien-être spirituel de l'humanité, oser croire cela relève d'une foi profonde qui sait que, malgré le triomphe apparent de la violence et du mal, le Seigneur est capable de changer les cœurs les plus endurcis et de panser les plaies les plus horribles. Il y a des situations où nous sommes totalement démunis, dans l'impossibilité d'agir ou de faire quoi que ce soit. Il nous reste encore la possibilité d'être comme Marie auprès du Sauveur, une présence silencieuse et priante qui intercède en faveur des hommes et offre au Seigneur les plaies béantes d'une humanité déchirée par la haine.*